



Pique-nique hivernal, expérience musicale, carnaval

09.03.2012, Episode 69

L'avis de Marie

Bonjour, soyez les bienvenus sur mon podcast " L'Avis de Marie ". Aujourd'hui nous sommes le 9 mars. J'aurais pu vous reparler de Jean Dujardin qui a reçu, et c'est une première pour un Français, l'Oscar du meilleur acteur, mais je vous en avais déjà dit quelques mots la dernière fois et puis, il faut savoir rester humble ! Alors sans chichi [1], je vous invite à manger des saucisses autour d'un feu, et vous raconterai l'expérience faite dans le métro newyorkais, qui prouve [2] que souvent nous ne voyons pas la beauté des choses qui nous entourent. Pour finir, et pour vous montrer que le ridicule ne tue pas, quelques mots sur mon aventure carnavalesque de cette année.

Il y a deux semaines de cela, alors que l'hiver avait encore tout recouvert de son blanc manteau, une amie et ses deux enfants sont venus passer le week-end chez moi. Ses enfants adorent venir, car d'abord c'est la campagne et cette fois-ci il y avait de la neige et vraiment beaucoup et parce qu'ici c'est toujours un peu l'aventure. La maison est grande et ils aiment y jouer à cache-cache [3], ils dorment dans des lits dans lesquels je mets des bouillottes [4], ils vont voir les lapins de mon frère et il y a une grande cheminée. Et j'ai eu une idée ; et si je cuisinai dans la cheminée ? Enfin cuisiner, c'est une façon de parler ! Peut-être que certains d'entre vous ont-ils été scouts, ou d'autres ont-ils pendant leur jeunesse fait beaucoup de fêtes dans les bois. Bref tout le monde a déjà fait griller des saucisses dans un feu.

Je ne vous parle pas de barbecue organisé avec le super grill, je vous parle d'un barbecue à la sauvage [5]. Sauf que là, cela n'allait pas se passer dehors, mais bien à l'intérieur, devant mon feu de cheminée. Je suis allée acheter des saucisses et des pommes de terre et je suis allée chercher quelques longs bâtons [6] en bois que j'ai taillés [7].

Ce n'était pas évident, car il me fallait trouver des bâtons qui avaient deux pointes au bout afin de mieux faire tenir les saucisses. Car oui mon idée était de piquer les saucisses dans le bois et de les faire cuire au-dessus de la braise [8] tout comme les pommes de terre qu'on avait mises dans du papier aluminium [9]. Alors nous voilà, à l'heure du dîner, tous debouts devant la cheminée, tenant chacun notre bâton au dessus des braises et au bout duquel cuisait une saucisse. D'accord, le temps de cuisson [10] était un peu long mais souvenez-vous du goût des pommes de terre cuites dans la braise ! Elles sont vraiment délicieuses et ces saucisses qui prennent le goût du bois hmmm.... Et puis c'est tout de même une façon de cuisiner assez originale, surtout dans son salon ! C'est clair l'aventure on se la fabrique !



Nous sommes parfois insensibles à la beauté des choses. C'est la réflexion qui me vient à l'esprit après avoir lu cette expérience faite dans le métro newyorkais par le Washington Post.

Par un froid matin de janvier, un homme assis à une station de métro de Washington DC a commencé à jouer du violon. C'était l'heure de pointe, l'heure à laquelle les gens partent au travail et il a été calculé que des milliers de personnes sont passées devant notre musicien.

Trois minutes se sont écoulées [11] et un homme d'âge moyen a remarqué qu'un musicien jouait. Il a ralenti son rythme, s'est arrêté pendant quelques secondes pour l'écouter, puis s'est précipité [12] vers sa journée de travail. Une minute plus tard, une femme s'arrête, met un dollar dans l'étui [13] du violoniste et continue son chemin. Un autre passant [14], s'arrête, regarde sa montre et repart. Puis passe un petit garçon avec sa mère. Le petit garçon serait bien resté à l'écouter, mais sa mère l'a tiré par le bras et l'a forcé [15] à avancer. En s'éloignant le petit garçon n'arrêtait pas de tourner la tête vers le musicien. Plusieurs autres enfants ont réagi

de la sorte et toujours les parents les obligeaient à avancer.

Selon les journalistes, le musicien a joué 45 minutes et seulement 6 personnes se sont arrêtées pour l'écouter. Environ 20 personnes lui ont donné de l'argent en passant, 32 dollars en tout. Enfin quand il a arrêté de jouer, personne n'a applaudi [16], d'ailleurs personne n'a remarqué qu'il avait cessé de jouer.

Et là vous allez comprendre l'intérêt de cette expérience. Ce musicien c'était l'un des meilleurs musiciens au monde, Joshua Bell, qui a joué les morceaux les plus difficiles de Bach, avec un violon d'une valeur de 3,5 millions de dollars. Deux jours avant cette expérience, il avait joué à guichets fermés, c'est-à-dire, que toutes les places qui coûtaient en moyenne 100 dollars, avaient été vendues.

Cela laisse pensifs non ? Vous imaginez, si nous ne sommes pas prêts à prendre le temps de nous arrêter pour écouter l'un des meilleurs musiciens du monde jouer la musique la plus difficile jamais écrite, imaginez toutes les autres belles choses à côté desquelles nous passons !

Vous êtes-vous déguisés [17] pour carnaval ? Avez-vous dansé dans les bals avec un diabolotin [18] ou un capitaine ou peut-être avec un ours ? Avez-vous assisté à un cortège [19] et avez-vous été bombardés [20] de confettis ? Chez nous en Alsace, le plus gros des festivités avait commencé fin janvier et avait pris fin le mercredi des Cendres, juste après Mardi gras [21]. Personnellement cette année, entre la grippe et mon travail, j'en ai oublié les confettis. Pourtant j'allais tout de même avoir l'occasion de me déguiser. En effet j'avais reçu deux invitations d'anniversaire, l'une un vendredi soir, l'autre le lendemain. A l'une des fêtes il fallait venir déguisé, c'était ce que précisait l'un des SMS reçu. J'ai noté les dates sur mon agenda et c'est vrai que comme j'étais un peu débordée [22], je n'ai pas pris le temps de téléphoner, tout s'est réglé par messages. Arrive enfin vendredi soir. Vers les 19 heures je me suis préparée pour la soirée. J'aime bien me déguiser, c'est vrai, et puis cela me donnait une petite récréation, un petit moment où j'oubliais le travail, les soucis, bref cela m'a permis de penser à autre chose. J'ai fouillé [23] dans mon armoire et ai trouvé des habits qui allaient faire l'affaire pour mon déguisement. J'ai mis un pull rayé à manche longue, une robe à fleur par dessus, une jupe imprimée panthère, un collant rayé de toutes les couleurs, des chaussures rouges et pour ne pas avoir froid une veste vert pomme. Je précise que tous ces vêtements je les porte dans la vie de tous les jours, séparément bien sûr. C'est vrai que portés ensemble cela faisait assez bariolé [24] et assez drôle. Sur ma tête j'ai mis une perruque faite de cheveux noirs bouclés, je me suis maquillée outrageusement, un vrai pot de peinture : un fond de teint très mat, du fard à paupière bleu, un rouge à lèvres très très rouge et du fard à joues à peine plus rouge. Le résultat était assez réussi. J'étais contente. Je passe chez mes parents pour me montrer, ils ne m'ont pas reconnue de suite, c'est pour dire que mon déguisement était assez réussi.

Puis je prends la voiture pour aller à cet anniversaire. Je précise une fois encore que carnaval chez nous, c'était terminé, je le répète car c'est important pour la suite de l'histoire et surtout pour vous laisser imaginer la tête des gendarmes lorsqu'ils m'ont contrôlée. Oui en effet sur le chemin, je tombe sur un barrage de contrôle. Ils font cela de temps en temps sur nos routes de campagne et il fallait justement que ce soit ce soir-là ! Je ne vous dis pas la tête que les gendarmes ont faite quand j'ai ouvert la fenêtre et qu'ils m'ont demandé mes papiers. Et je vous passe leurs réflexions sur ma photo de mon permis de conduire " Oh oh vous avez bien changé !". Moi j'avais l'air un peu bête, mais eux c'est sûr, ils ont bien ri, et croyez-moi faire rire un gendarme ce n'est pas chose facile. Bref, je range mes papiers de la voiture, un peu vexée tout de même, je redémarre. Je ne savais pas que la soirée allait encore me réserver une autre surprise. Arrivée chez mes amis, avant de sortir de la voiture, je me remets encore un peu de rouge à lèvres, je réajuste ma tenue et vais sonner. Je suis assez excitée de montrer mon déguisement et curieuse de découvrir ceux des autres. Je sonne, la porte s'ouvre, et là, un grand moment de solitude [25], mon ami qui se tenait devant moi, surpris, tout comme je l'étais, était déguisé en... en lui, enfin en rien. Un coup d'œil rapide dans la pièce où se tenaient les autres invités pour constater que..., je m'étais trompée de soirée. La soirée costumée, c'était le lendemain !

Voilà, vous avez entendu ce qui arrive quand on est trop pressé, pas assez attentif à ce qui nous entoure ? On passe à côté des belles choses et parfois on se trompe même de soirée ! Je vous retrouve dans deux semaines sur www.podclub.ch et je vous parlerai de zumba et de l'atmosphère politique en France. D'ici-là, prenez le temps de profiter ! A bientôt

Glossar: L'avis de Marie

[1] le chichi: comportement qui manque de simplicité

[2] **prouver**: démontrer, donner la preuve

[3] **le cache-cache**: jeu d'enfants dans lequel un des joueurs cherche ses copains qui se sont cachés

[4] **la bouillotte**: récipient dans lequel on met de l'eau bouillante, donc très chaude et qu'on met dans le lit pour le réchauffer

[5] **sauvage**: ici : qui n'est pas organisé

[6] **le bâton**: long morceau de bois

[7] **tailler**: couper et donner la forme qu'on veut

[8] **la braise**: dans un feu, lorsqu'il n'y a plus de flamme, il reste encore la braise

[9] **le papier aluminium**: papier qu'on utilise pour cuisiner

[10] **la cuisson**: le temps de cuire

[11] **écouler**: ici : 3 minutes sont passées

[12] **se précipiter**: partir rapidement

[13] **l(e) étui**: là où on range l'instrument de musique

[14] **le passant**: celui qui passe

[15] **forcer**: obliger quelqu'un à faire quelque chose

[16] **applaudir**: taper des mains pour dire " bravo "

[17] **se déguiser**: se costumer, mettre des habits pour ressembler à quelqu'un ou quelque chose d'autre

[18] **le diabolin**: le petit diable

[19] **le cortège**: à Carnaval il y a le défilé des chars, des gens costumés qui marchent, défilent dans la rue, c'est le cortège

[20] **bombarder**: ici : quand on a jeté sur vous beaucoup, mais vraiment beaucoup de confettis

[21] **le Mardi gras**: le jour du carnaval

[22] **débordé**: avoir beaucoup de choses en tête

[23] **fouiller**: chercher

[24] **bariolé**: de toutes les couleurs

[25] **la solitude**: quand on se sent seul